

ENSEIGNER LE FAIT RELIGIEUX DANS LE PROGRAMME DE 5^e : EX. DE LA SÉQUENCE SUR LE MONDE MUSULMAN.

Le programme de la classe de 5^e invite à traiter la question du « Monde musulman » en 4 ou 5 heures dans une démarche qui doit permettre de « *présenter Mahomet, le Coran et la diffusion de l'Islam et de sa civilisation* ». Ce travail doit s'articuler autour :

- d'une carte : le monde musulman au VIII^e siècle ;
- d'un repère chronologique : l'hégire (622) ;
- de documents : extraits du Coran, une mosquée.

Si l'on suit les commentaires du programme, c'est sur la notion de « monde musulman » et de civilisation qu'il faut davantage insister. Il ne s'agit donc pas d'en rester à une seule approche de l'islam qui, certes, est un élément essentiel pour comprendre cette civilisation, mais un élément parmi d'autres. On peut ici reprendre les réflexions de Nicolle SAMADI (voir bibliographie) qui différencie l'islam, c'est-à-dire, la religion monothéiste et sa doctrine qui apparaissent et se développent à partir du VII^e siècle, des *Islams*, qui se rapportent aux aspects non religieux (cultures, sociétés, structures politiques). C'est cette dernière approche qui semble la plus féconde. Elle permet d'**appréhender le fait islamique dans sa diversité** et dans sa variété religieuse, culturelle, politique ou sociale. C'est là le moyen de rompre avec une vision réduite de l'islam.

Or, si on se réfère aux ouvrages de la classe de 5^e (éditions de 2001), plusieurs problèmes peuvent apparaître. D'abord, trop souvent, on présente une vision très « homogène » de l'islam. A partir de cette religion, on donne à voir une sorte d'orthodoxie musulmane qui n'existe pas dans la réalité. Ensuite, un autre problème est celui de l'entrée dans le thème par le personnage de MOHAMMED. Cela pose de vrais problèmes à l'historien (voir article de J.CHABBI en fichier-joint). Comme JESUS, il apparaît comme « *une figure à la construction de laquelle chaque génération musulmane a apporté sa pierre pour se donner l'image d'un fondateur de religion* ». Et Nicolle SAMADI rajoute qu'il est « *difficile de présenter une vie du Prophète affranchie de l'Histoire sainte qui le grandit* ». Partir de MOHAMMED pour traiter de la naissance de la religion et de la civilisation musulmane peut donc induire le risque d'avoir un discours téléologique et donc reprendre à son compte une vision très « idéologique » de l'histoire du fait musulman (voir « Enquête sur les Religions à l'école. On y enseigne de fausses vérités ! », *Science&Vie*, n°1033, octobre 2003).

Il faut donc une entrée plus historique dans ce thème. Ainsi, on peut constituer un cadre dans lequel va apparaître puis se développer une civilisation originale qui développe une religion nouvelle et diverse. Il faut donc donner du sens à cette étude du monde musulman. Ce sens, on peut tenter de le construire en entrant dans la séquence par l'intermédiaire de la mosquée qui appartient à la liste des documents patrimoniaux. Pourquoi un tel choix ? La mosquée est le lieu de la civilisation musulmane par excellence : lieu religieux et spirituel, lieu de dévotion, lieu de richesse artistique mais aussi lieu de pouvoir politique, lieu d'enseignement au cœur des villes le plus souvent (voir « La mosquée, plus qu'un lieu de culte », *TDC*, n°748, janvier 1998). Elle peut donc être un point d'ancrage pour cette séquence qui repose sur 5 séances de cours. La démarche proposée casse le rythme habituel de l'approche de la religion musulmane. Cette entrée par la mosquée permet bien d'entrer par les faits artistiques, économiques, etc. avant d'entrer par le fait religieux à proprement parlé.

Sont présentés ici, la séance d'entrée dans le thème, puis un rapide tableau synthétisant le déroulé de la séquence. Enfin, est présentée la séance sur la naissance de la religion musulmane.

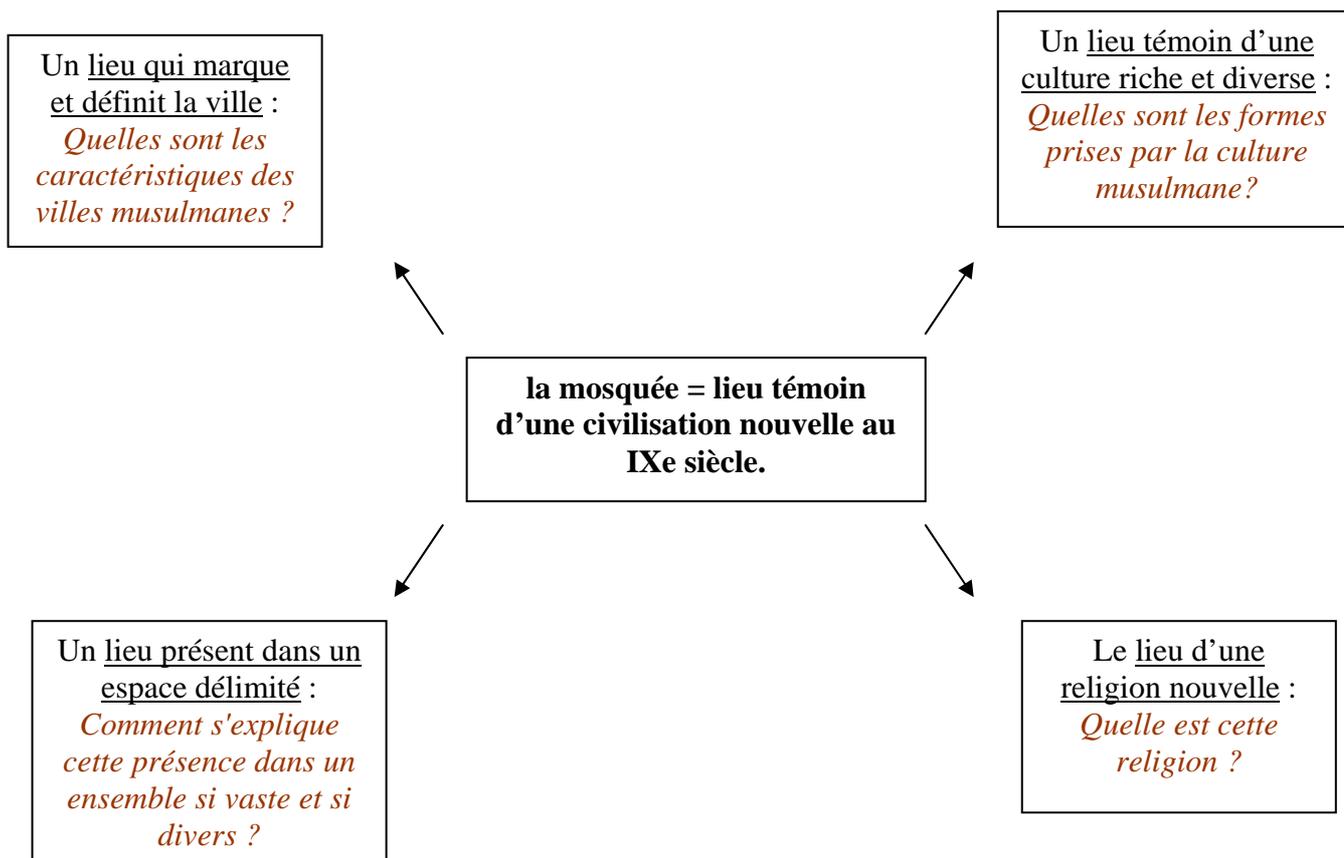
➤ **POUR ENTRER DANS LA SEQUENCE.**

☞ Problématique :

La problématique de la séance est posée après la présentation de 5 mosquées différentes (Kairouan, Cordoue, Damas, Le Caire, une mosquée marocaine). Avec les élèves, le lieu est reconnu puis une question est dégagée : **Que peuvent nous apprendre les mosquées sur le monde dans lequel on les trouve aux VIIIe et IXe siècles ?**

☞ Déroulement de la 1^e séance :

Déroulement de leçon	Activités	Objectifs
<u>Phase n°1</u> : découvrir la mosquée.	un plan de mosquée est donnée : l'élève, avec le livre (HATIER, 2001), est chargé de retrouver les différents éléments de la mosquée (voir notamment « les 3 M » : mirhâb, minbar, minaret ; etc.) et leur fonction.	- Montrer que la mosquée est un lieu dont la fonction est religieuse. - Familiariser avec un vocabulaire (mosquée, coran, etc.)
<u>Phase n°2</u> : analyse de différentes mosquées (photos de Kairouan, des mosquées de Cordoue, de Damas, du Caire et une mosquée au Maroc).	Sur une carte du monde musulman au VIIIe-IXe siècle, l'élève doit localiser ces mosquées et repérer le nom du pays et/ou du continent permettant de localiser avec précision.	- Montrer que ce lieu religieux va se diffuser sur un espace plus ou moins délimité prouve que la religion qu'il représente va elle-même se diffuser.
<u>Phase n°3</u> : localiser les mosquées dans des espaces précis qu'elles servent à définir.	« ... <i>selon les termes de notre description, on ne peut parler de ville que si elle possède un minbar (= grande mosquée)</i> » voilà ce qu'affirme le grand géographe arabe Muqqadasî en décrivant l'Egypte au Xe siècle, pourquoi votre carte confirme-t-elle ces propos ? L'élève doit montrer que ces mosquées sont d'abord urbaines.	- Montrer l'ancrage de la mosquée et de la civilisation musulmane dans le fait urbain.
<u>Phase n°4</u> : différencier les mosquées présentées.	Un questionnement pour montrer la diversité artistique dont témoignent les mosquées + texte sur l'activité culturelle (??).	- Montrer la richesse de la vie culturelle et artistique au sein du monde musulman.
<u>Phase n°5</u> : reformulation.	L'ensemble des éléments de la séquence est repris et remis en forme dans un schéma (voir ci-dessous). L'élève peut remettre en forme le schéma en rédigeant un paragraphe de 5 à 6 lignes.	



Chacun des éléments étudiés doit être repris et constitue une séance à part entière. Le tableau qui suit reprend les différentes interrogations et permet de comprendre le défilé de la séquence sur le monde musulman. Il s'agit, pour chacune des séances présentées, de repartir à chaque fois de la mosquée et des éléments permettant de traiter les thèmes particuliers des dites séances.

➤ **L'ENSEMBLE DE LA SEQUENCE.**

Problématique élève	Objectifs de la séance
CH.1 : Que peut nous apprendre la mosquée sur le monde musulman ?	Voir tableau ci-dessous.
CH.2 : Pourquoi les villes du monde musulman sont-elles les foyers d'une civilisation brillante et diversifiée ?	Dans un premier temps, on peut s'inspirer du travail réalisé par Nicolle SAMADI (fichier n°8 : « Modèles de villes en terres d'islam ») afin de définir les fonctions de la ville musulmane, de voir que ces villes peuvent évoluer dans leur configuration selon leur localisation (selon que ce sont des villes créées, des villes sur lesquelles se calquent l'influence musulmane, etc.) Une seconde partie a pour but de montrer que ces villes sont des foyers de création artistique, d'échanges économiques, etc. (voir un texte, reprise des photos des mosquées)
CH.3 : Comment expliquer la	Ici, il s'agit de voir comment les musulmans étendent leur

présence de mosquée dans un ensemble aussi vaste ?	influence entre les VIIe et VIIIe siècles → carte pour montrer l'évolution des conquêtes + un texte pour montrer l'arrêt de celles-ci (ex. Poitiers) + texte sur la fondation d'une ville (ex. Bagdad ?).
CH.4 : Quelles sont les origines de la religion musulmane ?	Repartir de la carte des conquêtes et du texte définissant le Djihad et poser les questions : Qui est ce dieu ? Comment est apparue cette croyance ? Voir ci-dessous.
CH.5 : Qu'est-ce que la lecture du Coran peut nous apprendre sur la religion musulmane ?	Il s'agit de lire un corpus de versets coraniques à classer dans un tableau afin de définir les croyances et la foi musulmane.

➤ LA SEANCE SUR LA RELIGION MUSULMANE.

Le problème est l'historicité des débuts de l'islam et de son fondateur (voir article en fichier joint). On peut penser qu'une contextualisation va permettre d'avoir une approche historique de l'apparition de cette nouvelle religion. Ainsi, il convient de montrer dans quel environnement elle apparaît, cela avant et après MOHAMMED.

☞ Etape n°1 (à faire à la maison ??) :

Il convient d'abord de situer l'Arabie au VIe siècle : une carte avec les limites de l'Empire byzantin, de l'Empire perse, les routes commerciales et les communautés religieuses (ex. carte du doc 3P31, HATIER, 2001) ; on peut y ajouter le texte ci-dessous même si ce n'est pas un témoignage de l'époque :

Doc : La religion préislamique.

Avant les débuts de la religion musulmane, coexistaient le pèlerinage à la Ka'ba de La Mekke, temple du dieu unique pour certains, et croyances polythéistes pour d'autres [...] On faisait 7 tournées autour de la Ka'ba ; ensuite, on se rasait la tête et c'est ainsi que s'achevait le pèlerinage.

D'après M.-C.Ferjani, « Les voies de l'Islam. Approches laïques des faits islamiques », in collection *L'Histoire des Religions* ss la dir. de Y.Lequin, CRDP de Franche-Comté, 1996.

On peut aussi ajouter auprès des élèves que le contexte est dès le départ urbain si l'on peut dire, « *l'islam n'est pas une religion du désert* » (N.SAMADI) et que cette Arabie est une zone de bouillonnement religieux où co-existent le christianisme, le judaïsme et des cultes polythéistes régionaux.

Etape n°2 :

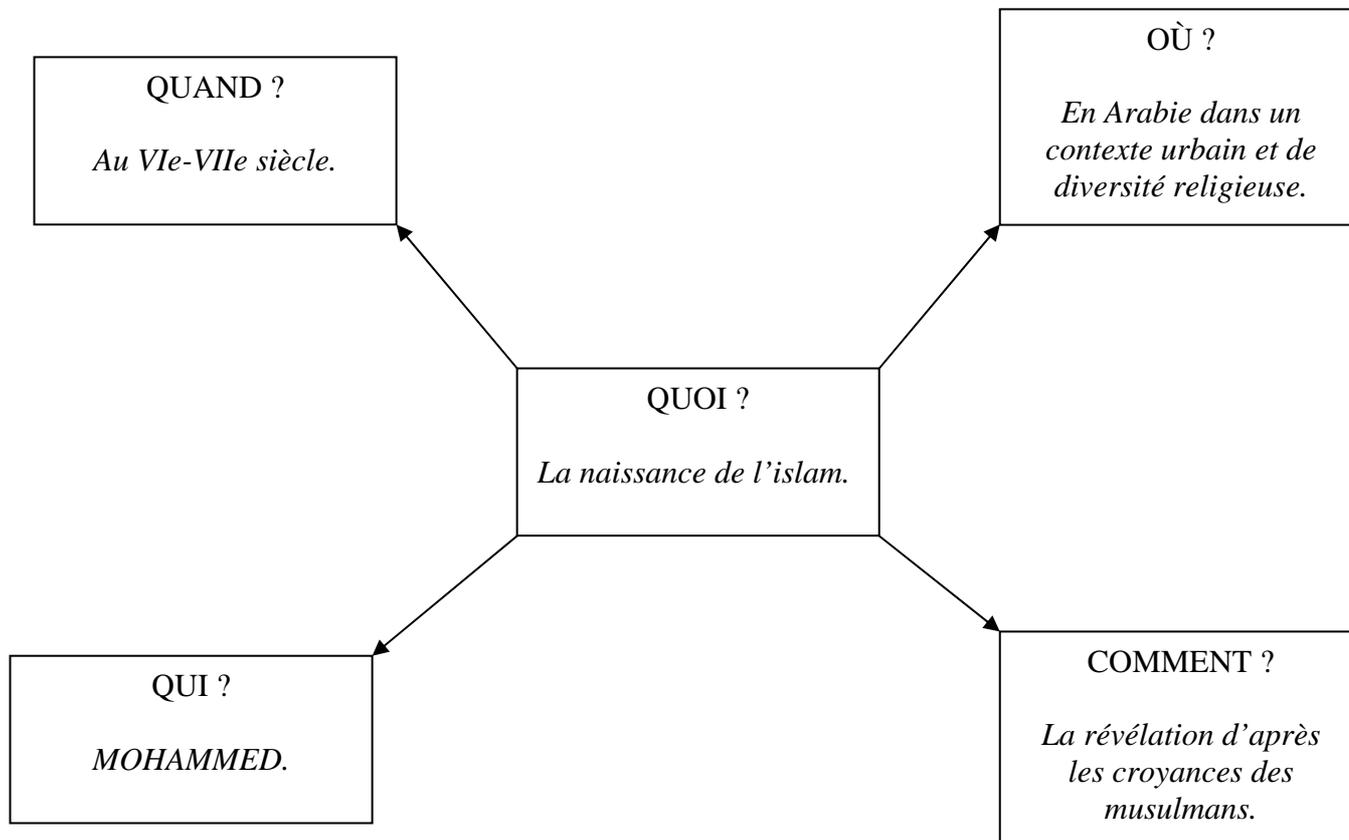
On peut ensuite repartir de la carte du monde musulman au VIIIe siècle afin de marquer l'apparition d'une nouvelle civilisation dite « musulmane » qui se diffuse aux dépens des empires byzantin et perse. Il s'agit d'amener à pose la question : qu'est-ce qui pousse ceux qui se disent musulmans à faire ces conquêtes ? On peut alors faire lire le verset du Coran dans lequel il est expliqué que celui qui combat pour son Dieu sera récompensé. Il s'agit alors de se demander qui est ce Dieu et comment est apparue cette croyance.

Etape n°3 :

Texte de la révélation à MOHAMMED + illustration. Là, il s'agit d'abord d'aborder la croyance des origines de l'islam et de montrer que cela pose un problème historique : on ne peut prouver la révélation. Mais il y a une réalité qui est celle de la carte du monde musulman au VIIIe siècle : cette croyance pousse des hommes à combattre pour propager leur foi.

Etape n°4 : trace écrite :

On peut encore utiliser la trace du schéma ; Celui-ci permet de définir les origines de la religion musulmane et peut être reprise pour toutes les religions traitées dans nos programmes. Un dernier exercice, fait à la maison, peut consister en la reformulation du schéma sous la forme d'une trace écrite.



➤ **BIBLIOGRAPHIE :**

☞ Références pédagogiques :

- « L'enseignement du fait religieux », *Actes de la DESCO*, éditions du Scéren, CRDP de Versailles, 2003 (voir article de J.CHABBI).
- M.-C. FERJANI, « Les voies de l'islam. Approches laïques des faits islamiques », in collection *L'Histoire des Religions* ss la dir. de Y.LEQUIN, CRDP de Franche-Comté, 1996.
- Nicolle SAMADI, *Repères culturels et historiques pour comprendre et enseigner le fait islamique*, CRDP de Créteil, Centre Départemental de Documentation Pédagogique du Val de Marne.
- « La mosquée, plus qu'un lieu de culte », *TDC*, n°748, janvier 1998.
- « L'islam », *TDC*, n°332, 1984.

Références théoriques :

- A.MIQUEL, *L'islam et sa civilisation, VIIe-XXe siècle*, A.Colin, 1994.
- Voir l'article « islam » dans *Encyclopédia universalis*.
- « Les pays de l'islam, VIIe-XVe siècle », *Documentation Photographique*, n°8 007, février 1999